

01/2015
www.samaritains.ch

Au creux des montagnes

page 4

En savoir plus
Les joies de l'hiver
page 10

Vie moderne
Les vœux de Monika Dusong
page 14

Portrait
Une pétillante présidente
page 23

PLANTO-SLIM capsules coupe-faim

Votre assistant dans la lutte contre

l'excès de poids, le ventre bedonnant et les culottes de cheval!

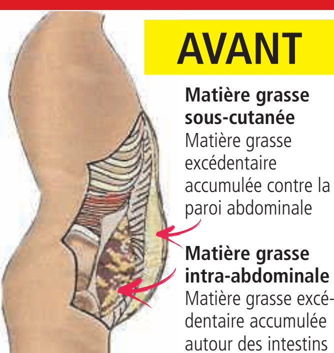


Aux oubliettes, les pénibles privations et les interminables régimes!

PLANTO-SLIM est un produit médical certifié élaboré en Allemagne sous contrôles stricts, servant à traiter la surcharge pondérale et à contrôler le poids.

Découvrez à présent, la manière dont vous pouvez atteindre votre poids idéal avec Planto-Slim.

Voici les deux causes fondamentales de la surcharge pondérale

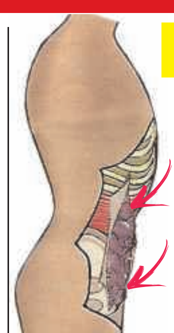


AVANT

Matière grasse sous-cutanée
Matière grasse excédentaire accumulée contre la paroi abdominale

Matière grasse intra-abdominale
Matière grasse excédentaire accumulée autour des intestins

Le déroulement optimal de la digestion passe également par l'élimination de la matière adipeuse sous-cutanée et intra-abdominale. Avec la liposuccion, seules les graisses sous-cutanées peuvent s'ôter par intervention chirurgicale. Elle reste cependant inopérante vis-à-vis de la graisse intra-abdominale potentiellement dangereuse pour la santé. Celle-ci ne peut donc s'éliminer qu'à travers le métabolisme naturel du corps. Dans cette idée, Planto-Slim peut simultanément vous aider à éliminer la matière grasse sous-cutanée et intra-abdominale.



APRÈS

Matière grasse sous-cutanée
Diminution de la matière grasse située contre la paroi abdominale

Matière grasse intra-abdominale
Diminution de la matière grasse située autour des intestins

Perdre du poids dès maintenant, facilement et efficacement!

En prenant seulement 2 à 3 capsules Planto-Slim avant chaque repas avec un verre d'eau, vous arriverez plus rapidement à satiété en prenant vos repas. Vous mangerez donc automatiquement moins. Ainsi, vous pouvez perdre non seulement graisse sous-cutanée, poignées d'amour et culottes de cheval, mais également la fameuse graisse intra-abdominale potentiellement dangereuse pour la santé et cause avérée du ventre bedonnant.

Planto-Slim est à base de konjac-glucomannane, un composant végétal utilisé depuis toujours à titre culinaire au Japon. Il s'agit très probablement d'une raison pour laquelle la population japonaise ne comprend pratiquement personne en surpoids.



PLANTO-SLIM et c'est la fin de la faim!

1 2 à 3 capsules Planto-Slim avant les repas

\+

2 Les avaler en buvant un grand verre d'eau

=

3 Le contenu des capsules se gonfle d'eau et peut atteindre jusqu'à 50 fois (!) son volume initial. Il permet ainsi d'arriver plus rapidement à satiété en mangeant.

Un principe actif naturel exceptionnel

Les capsules Planto-Slim renferment de la poudre spéciale de konjac-glucomannane extraite à partir de la racine de konjac même. Une fois prise avec de l'eau, la poudre se met à gonfler dans l'estomac jusqu'à atteindre le multiple de son volume initial. Arriver plus rapidement à satiété devient donc possible. Se comportant simultanément comme une fibre alimentaire, elle régule également le cycle digestif. En fin de parcours, la poudre s'élimine directement par voie naturelle sans être digérée.

Planto-Slim provient du bulbe de la plante asiatique „Amorphophallus Konjak"

Contrôlez votre poids

Vous pouvez facilement contrôler votre degré de satiété en prenant simplement 2 à 3 capsules avant chaque repas. La perte de poids résulte du fait que vous mangiez moins.

Cela fonctionne sans obligation de sport!

Les personnes atteintes de surcharge pondérale pour des raisons nutritionnelles peuvent grâce à ces capsules coupe-faim, perdre du poids de manière contrôlée étant donné qu'elles mangent moins. Le sport n'est pas une obligation. Cependant, nous vous recommandons une promenade quotidienne afin d'entretenir votre mobilité.

Le poids idéal

Les capsules coupe-faim Planto-Slim offrent une possibilité de traiter le problème de surcharge pondérale et de contrôler le poids.
En cas d'obésité pathologique, veuillez consulter votre médecin.

BON DE COMMANDE

OUI, je désire gérer ma surcharge pondérale en contrôlant mon poids de manière naturelle. Ainsi, je commande contre facture et participation aux frais d'envoi (CHF 6.90) comme suit:

(Prière de cocher) 205-528

❑ **Planto-Slim Cure d'essai 10 jours**
(1 boîte, 64 capsules) N° d'art. 3601 **seulement Fr. 48.–**

❑ **Planto-Slim Cure 1 mois**
(3 boîtes, 192 capsules) N° d'art. 3603 **seulement Fr. 98.–**
Recommandé pour un résultat optimal (Vous économisez Fr. 46.-)

❑ **Planto-Slim Cure intensive 2 mois**
(6 boîtes, 384 capsules) N° d'art. 3606 **seulement Fr. 178.–**
(Vous économisez Fr. 110.-)

❑ Madame ❑ Monsieur

Nom: ....

Prénom: ....

Rue/N°.: ....

NPA/lieu: ....

Tél.: ....

Prière d'envoyer à: Trendmail AG, Service-Center, Bahnhofstr. 23, 8575 Bürglen TG

Commander rapidement? Par tél.: 071 634 81 25, par fax: 071 634 81 29 ou sur notre site www.trendmail.ch

Éditorial

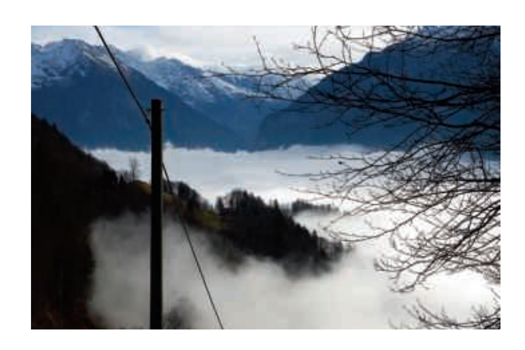
Bonne année !

Une stratégie unique, mais une grande variété de mesures qui tiennent compte des réalités auxquelles sont confrontées le bon millier de sections qui forment l'ASS, c'est l'idée exprimée par la présidente centrale, Monika Dusong, dans l'interview qu'elle a accordée à la rédaction à l'occasion de l'an nouveau.
Ce numéro de votre journal illustre à merveille la grande diversité des sociétés de samaritains. Au cœur de l'Oberland bernois, il y en a trois qui jouent un rôle décisif pour la cohésion et la sécurité de villages qui, parfois, ne peuvent compter que sur eux-mêmes. En pays de Neuchâtel, Annie Didier, la présidente cantonale, constate d'importantes différences entre les sections dont elle est monitrice. Et dans l'article sur les statistiques des dons versés aux œuvres d'entraide, on apprend que près d'un quart de la somme recueillie par les samaritains est le fait de collectes par liste et sur la voie publique, alors que dans beaucoup de régions urbaines et périurbaines, ce type de démarche est aujourd'hui tout simplement impensable.
Cependant, qu'elles soient grandes ou petites, en ville ou en campagne, riches ou pauvres, modestes ou célèbres, toutes les sociétés de samaritains défendent les mêmes valeurs et s'engagent pour une cause unique, celle du secourisme. Et c'est à toutes que j'adresse mes vœux pour une année 2015 féconde et enrichissante.



Chantal Lienert

Reportage



En savoir plus



Vie moderne

Portrait

Sections et associations

Agenda

Entre Susten et Grimsel

Samaritains et routes de montagne

En hiver, ce sont des culs-de-sac, en été, des sites très prisés par les amateurs de sports mécaniques. Les samaritains d'Innertkirchen, Gadmen et Guttannen contribuent à la sécurité et à la cohésion sociale.

Texte et photos: James D. Walder/cli

« Peut-être que nous vivons dans les montagnes, mais ce n'est pas pour autant que nous sommes arriérés », affirme Urs Zuberbühler avec assurance. « Dans les régions décentrées, il ne sert à rien de se lamenter, il est bien plus sage de prendre les choses en main », c'est la conviction de ce samaritain de longue date, moniteur de cours et moniteur de section, et également instituteur. Mais pour le moment, il est allongé sur le dos, bras gauche déplié, et on est en train de lui soustraire un bon demi-litre de sang. La jolie salle de gymnastique de l'école de Grund, à Innertkirchen, sert de décor au soixantième anniversaire de la collecte de sang. L'afflux de donneurs est impressionnant, ils sont plus d'une centaine à avoir répondu à l'appel.

Les conditions météo aussi ont contribué à ce succès. Bien que nous soyons presque en décembre, les routes sont parfaitement sèches, sans une trace de neige. Au contraire, le foehn s'engouffre dans les ruelles. Pas de problème donc pour rejoindre le village depuis les vallées latérales, de venir offrir son sang et rencontrer des copains.

Routes coupées en hiver

Cela ne va pas de soi à cette saison, car les caractéristiques géographiques de cette région située à la pointe sud-est du canton de



Période de l'Avent à Oberhasli, des rafales de foehn régulières éloignent la neige de la vallée.



L'équipe mobile du service de transfusion de Berne est arrivée à l'école de Grund à Innertkirchen.

Berne (voir encadré) ont des répercussions importantes sur la vie des personnes qui y habitent. En venant de Meiringen, on traverse la spectaculaire gorge de l'Aar pour rejoindre Innertkirchen avant d'opter pour un col ou un autre, du moins en été. À gauche, la route part via Gadmen en direction du Susten et à droite, via Guttannen vers le Grimsel. Mais chaque année, dès la fin octobre, la gauche et la droite débouchent sur des culs-de-sac, car les cols sont fermés jusque vers la fin avril.

Ces conditions séparent l'année en deux moitiés très différentes nous explique Urs Althaus, président de la section d'Innertkirchen. « En été, il y a énormément de motards et de fans d'automobile qui traversent les villages et prennent les cols d'assaut alors qu'en hiver, il n'y a guère que les indigènes qui évoluent sur les routes. En cas de risque d'avalanche, il faut d'ailleurs les boucler, ce qui a pour conséquence que la population est parfois complètement coupée du monde », précise le président qui est également responsable du personnel des forces motrices Oberhasli. Cela explique en partie pourquoi ici, de façon encore plus prononcée qu'ailleurs en Suisse, la population a tendance à s'en aller.

Grande cohésion

En raison de cette situation particulière, on se serre automatiquement les coudes dans la région. Bien sûr, les samaritains jouent un rôle important dans le domaine des premiers secours, mais également pour la vie sociale. C'est clairement perceptible, maintenant aussi. Après avoir donné leur sang, les fem-

Urs Althaus, président de la section de samaritains d'Innertkirchen.



Urs Zuberbühler, moniteur de cours et moniteur de section de Guttannen, donne son sang.



Daniela Trösch (à gauche) de la section d'Innertkirchen avec une donneuse de sang.



Prisca et Didi Müller, samaritains de Gadmen, sur la route du col du Susten.

Trio indispensable

Carrefour alpin dans l'Oberland bernois

Innertkirchen (env. 800 habitants), Guttannen (env. 320 habitants) – ces deux communes font partie de la région classée au patrimoine mondial de l'Unesco – et Gadmen (env. 230 habitants) se situent à la pointe sud-est du canton de Berne. Les trois villages disposent d'une section de samaritains autonome. En 2013, la section Gadmental comptait douze actifs, celle d'Innertkirchen également douze et Guttannen dix-neuf. Les rapports annuels font état de nombreux services médico-sanitaires, en hiver par exemple lors de courses de luge, de traineau ou de ski. Le Tour de Suisse passe souvent par le Susten et, ou le Grimsel, ce qui implique bien sûr aussi des services médico-sanitaires. Finalement, les rapports annuels recensent également les cas où les samaritains sont intervenus comme premiers répondants.

Les forces motrices Oberhasli sont l'employeur le plus important de la région. Tandis qu'en été, des hordes de touristes empruntent les cols du Grimsel et du Susten, en hiver, les cols étant fermés, les vallées deviennent très calmes. En cas de risque d'avalanches, les habitants sont coupés du monde. C'est pourquoi les secouristes des sections de samaritains locales jouent un rôle très important.

mes, les hommes et les enfants se réunissent autour d'une grande table dressée dans le foyer et les conversations vont bon train. Sarina Trösch et sa maman servent de la soupe et des sandwiches quand elles ne donnent pas un coup de main à Cindy Huber ou Annelies Bösch, les professionnelles du service de transfusion sanguine.

Premiers répondants

Sur les routes sinueuses des cols, il y a souvent des accidents tragiques, été comme hiver, relate Urs Zuberbühler. C'est une des raisons pour lesquelles le médecin de section, Karl Häfele, qui vient de prendre sa retraite, s'est démené afin que les samaritains puissent intervenir comme premiers répondants. Quand la météo fait des siennes, cela peut durer un bon moment jusqu'à ce que l'hélicoptère de la Rega ou une ambulance arrive sur place.

Même si les samaritains ne se distinguent pas par leur nombre, ici, ils sont très actifs. « Oxygène, défibrillateur, pulsoxymètre et très prochainement, une nouvelle appli pour les premiers répondants – nous devons être en mesure d'agir quand nous sommes les premiers sur les lieux d'un accident et savoir nous secourir nous-mêmes quand nous sommes coupés du monde », estime l'instituteur.

Le quadragénaire qui a passé son enfance sur les rives du lac de Zurich vit depuis 1997 avec son épouse à Guttannen. Il est père de deux enfants qui font aussi partie de ses élèves, comme les quinze autres enfants en âge scolaire du village. Bientôt, il occupera un siège au conseil communal. La famille ne dispose pas de voiture, on voyage en car postal. La vie est magnifiquement calme et les gens chaleureux dans le village situé à 1000 m d'altitude. Il est d'ailleurs considéré comme le lieu le plus exposé au foehn de Suisse. « Quand je me rends à Berne à la haute école pédagogique, je réalise comme la vie en ville est devenue trépidante », nous dit-il, songeur.

Ici, on a besoin les uns des autres

Depuis bientôt neuf ans, Prisca et Didi Müller vivent encore un peu plus dans les hauteurs. Les deux samaritains résident avec leur fille de quatorze ans à Gadmen, à plus de 1200 m d'altitude. En raison du manque d'enfants, l'école a dû être fermée en été 2013. Depuis ici, on aperçoit le Titlis et des parois rocheuses incroyablement raides qui se dressent d'un côté de la vallée alors que de l'autre, une imposante forêt de sapins s'étend à perte de vue. « Nous avons un stock de provisions nous permettant de tenir une quinzaine de jours. Si cet hiver, il se produit de fortes chutes de neige, nous sommes parés », précise le couple avec optimisme. « Nous n'aimerions pas retourner en Argovie, nous avons choisi de vivre dans les montagnes. Ici, on a besoin les uns des autres, c'est un sentiment qui nous réchauffe. » •

Questions à Chantal Studer, collaboratrice du service de la jeunesse

Où y a-t-il déjà des écoliers samaritains ?

Avec la stratégie 2020, l'Alliance suisse des samaritains a fixé comme objectif la présence d'écoliers samaritains dans cinquante écoles de Suisse. Où en est-on aujourd'hui ?

Cela fait une bonne année que Chantal Studer, une ancienne institutrice, a été engagée au service de la jeunesse du secrétariat de l'Alliance à Olten. La quadragénaire est en charge du projet « écoliers samaritains » et, par ailleurs, l'interlocutrice de référence pour les activités avec les jeunes en Suisse romande et au Tessin, de même que pour la formation des moniteurs jeunesse de langues latines. ek|cli

1. Où en est le projet « écoliers samaritains » ? Y en-a-t-il quelque part ?

Chantal Studer : Oui, bien sûr qu'il existe des écoliers samaritains. On les trouve à Schönenberg, ZH, et Gordola, TI, les écoles où a eu lieu la phase pilote. Actuellement, le projet est en cours à Landquart, GR, et à Kreuzlingen, TG.

Le canton de Berne aussi se montre très intéressé. Le projet a pu être lancé à Leuzigen et Walkringen, Därstetten, Berthoud, Langnau et Lengnau ont également été approchés. Loèche, VS, et plusieurs sections argoviennes se sont encore manifestés.

2. Sur quelle assistance les sections qui s'intéressent au projet écoliers samaritains peuvent-elles compter ?

Le service de la jeunesse au secrétariat central de l'ASS (téléphone 062 286 02 40) répond volontiers à toute question. On peut s'y procurer un dépliant de quatre pages intitulé « Service médico-sanitaire scolaire, des écoliers aident d'autres écoliers » qui explique le projet. Il est également à disposition pour téléchargement via l'extranet > home > documents > jeunesse.

Deux présentations Powerpoint sont aussi à disposition. L'une est destinée à un public de samaritains, l'autre a été conçue pour être montrée à des représentants des autorités scolaires. Soit dit en passant, l'ASS a pu exposer le projet dans la lettre d'information de l'association des directeurs et directrices d'écoles en Suisse alémanique. Actuellement, les associations cantonales sont à la recherche d'ambassadeurs à même de défendre ce projet. Hans Amberg de l'association cantonale de Zoug, Rolf Imhof à Berne et Ursi Held en Thurgovie sont déjà sur le terrain. Monica Thöny des samaritains grisons et Carmen Segessenmann dans le Seeland bernois disposent de quelque expérience dans le domaine et sont à disposition pour des informations.

3. Quelle différence y a-t-il entre le projet « écoliers samaritains » et une semaine thématique consacrée aux premiers secours ?

Quand une école s'intéresse à une semaine thématique dédiée aux premiers secours, il s'agit d'un projet qui a un début et une fin et que l'on peut reconduire ultérieurement avec de nouvelles volées d'élèves.

L'idée d'instituer des écoliers samaritains en revanche est prévue dans la durée. Les élèves reçoivent une formation de base en premiers secours et suivent régulièrement des exercices au sein d'une section ou d'un groupe de jeunes samaritains. C'est une condition pour endosser le rôle d'écolier samaritain. Premiers sur place en cas d'accident à l'école, ils donnent les premiers secours et alertent, si nécessaire, l'ambulance, les enseignants et la direction de l'école.

4. Quels sont les obstacles qu'il faut encore surmonter ?

Nous ne devons pas perdre de vue qu'avec ce projet, nous sommes en face d'un partenaire de poids, bien établi dans les communes. Dans un passé récent, les écoles ont traversé des changements importants et elles font l'objet d'une attention soutenue de la part du public. Il n'est pas évident pour les sections de samaritains d'entrer en contact avec les directions des écoles et le corps enseignant. C'est pourquoi il est important que les associations cantonales trouvent des ambassadeurs qui puissent faire avancer ce projet dans leur région.

De nombreuses sections manifestent de l'intérêt, mais elles sont aussi nombreuses à devoir y renoncer parce qu'elle ne disposent momentanément pas des ressources en personnes nécessaires.



Exercice de premiers secours à l'école Rüti à Landquart, GR. Aujourd'hui, elle compte six écoliers samaritains prêts à porter secours à leurs camarades pendant les cours ou lors de fêtes et d'excursions. (Photo : James D. Walder)

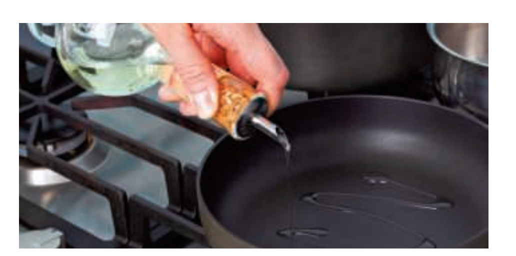


Chantal Studer

Ne laissez aucune chance aux feux de cuisine !



Vous vous dépêchez de finir de cuisiner avant que votre fille ne rentre à la maison. Mais la voilà qui sonne déjà – non, c'est le service des colis postaux et vous devez payer des frais de douane, mais vous devez faire l'appoint. Vous attrapez rapidement la coupe avec la monnaie et le porte-monnaie, vous payez et finalement revenez à la cuisine. La poêle est déjà en feu – en aucun cas ne jetez de l'eau dessus ! Sinon, vous créez un mélange, qui se dilate de façon explosive et peut causer de graves brûlures. Pour éteindre un feu d'huile, il vous faut une couverture anti-feu.



Ne jetez jamais de l'eau sur un feu d'huile !

Couverture anti-feu du set de sécurité de la Bâloise

La couverture existante faite de tissu en fibre de verre fait partie du set de sécurité « pour la maison et l'intérieur », de la Bâloise, remis par le conseiller dans le cadre d'un entretien pour la souscription de certains contrats. Avec la couverture anti-feu, vous pouvez éteindre des petits feux dans la cuisine et la maison. Gardez à portée de main une couverture anti-feu contre les feux d'huile, mais sans la conserver pour autant directement près de la cuisinière. Les feux et incendies dus à un court-circuit ou causés par de l'essence qui s'enflamme demeurent des cas d'intervention pour les pompiers.

Matériel de sécurité de la Bâloise

La prévention intelligente avec la Bâloise. En recourant à des mesures simples, il est possible de réduire ou de prévenir les sinistres. C'est pourquoi la Bâloise détient du matériel de sécurité utile et prêt à l'emploi comme : la couverture anti-feu, la minuterie, la prise parasurtension, le simulateur de télé, le détecteur de fumée, l'alarme de porte.

Efficace avec une poignée prête à l'emploi : la couverture anti-feu.



Grâce à notre Monde de sécurité Bâloise et notre matériel de sécurité, nous vous offrons, à vous et votre famille, davantage de sécurité, et ce, en accord avec le principe : « Il ne s'agit pas simplement d'assurer, mais aussi de prévenir ».
www.baloise.ch/mondedesecurite



Ecologique, social et économiquement important

TEXAID – un centre de profit pour tous

Chères Samaritaines, chers Samaritains,

Alors que l'économie se globalise de plus en plus, les liens tendent à se resserrer en matière de prestations de services communautaires. En effet, sur un terrain familier, on se connaît, on échange ses expériences et il est possible de compter sur la solidarité des autres prestataires. Compte tenu de son expertise en matière de recyclage professionnel des textiles, dont profitent autant les populations, l'environnement et des organisations non gouvernementales, TEXAID mérite votre confiance et ce, depuis 36 ans.

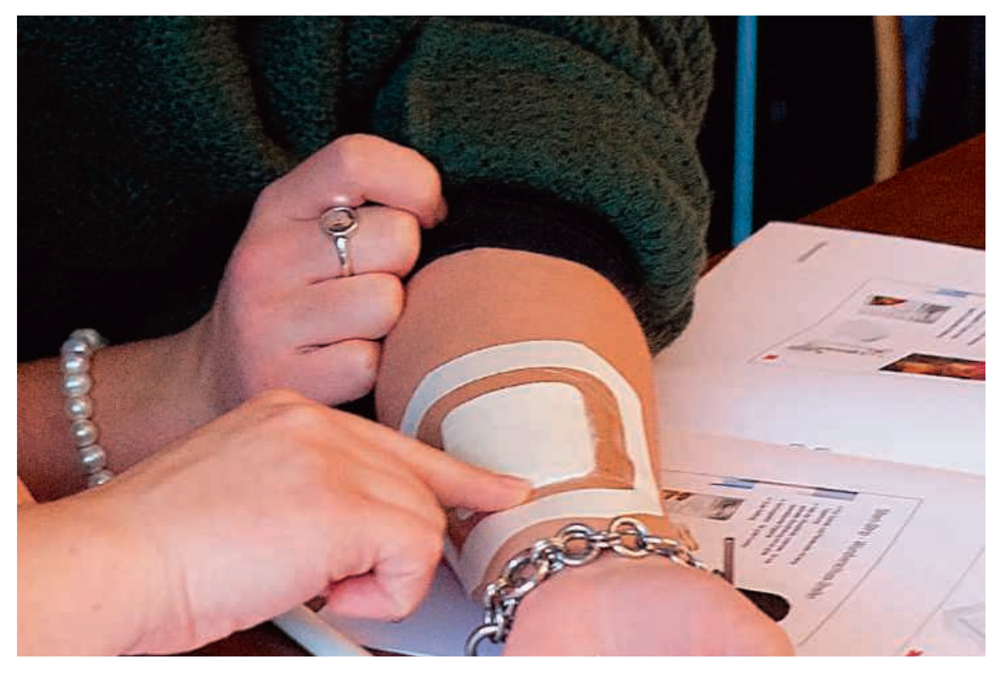
Les vêtements usagés sont devenus un facteur économique. Ce qui, au début, était simplement collecté avant d'être offert à des personnes dans la nécessité, est aujourd'hui un bien marchand. En effet, dans des pays défavorisés, des populations au faible pouvoir d'achat ont découvert, grâce aux vêtements que nous recyclons, la possibilité de se procurer à des prix avantageux des tenues modernes de bonne qualité. Les vêtements pouvant encore être portés connaissent ainsi une deuxième vie. Mais les bénéficiaires de cette offre ne sont pas les seuls à en profiter. Le commerce de vieux vêtements contribue aussi à préserver l'environnement, car chaque pièce pouvant encore être portée évite la fabrication d'un nouveau vêtement. Si l'on tient compte du fait que, dans les pays les plus pauvres, les conditions de travail dans la production textile sont mauvaises voire indécentes, la signification de notre travail se trouve encore renforcée. Par ailleurs, dans ces pays, de petites entreprises, tels des ateliers de réparation ou des cordonneries, voient le jour. Elles donnent un nouvel éclat aux vêtements usagés que nous leur fournissons, assurant dans le même temps un revenu à des milliers de familles. Rappelons enfin que les sections de Samaritains utilisent leur part des recettes issues des activités de TEXAID au service de la communauté dans leur région. TEXAID reverse à ses œuvres d'entraide, aux groupes de base et à de nombreuses organisations caritatives régionales plus de 90 % de ses recettes – un chiffre record qui s'explique par l'engagement dont font preuve chaque jour les 160 collaboratrices et collaborateurs TEXAID.

Nous vous remercions de tout cœur pour votre précieuse collaboration tout au long de l'année écoulée. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de pouvoir, avec vous, poursuivre en 2015 notre travail écologique, social et économiquement si important. N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos idées ou de vos informations, par téléphone au 041 874 54 00 ou par e-mail à info@texaid.ch.

Cordiales salutations
Votre équipe TEXAID
www.texaid.ch

3M (Suisse) S.à r.l.

Formations sur le thème «Soins modernes des plaies»



Depuis janvier 2014, 3M est l'un des principaux sponsors partenaires de l'Alliance suisse des samaritains, l'ASS. L'offre de produits de soins des plaies de la boutique en ligne de l'ASS a été adaptée au changement de sponsor. Certains produits ont pu être remplacés un pour un, d'autres sont venus compléter l'assortiment. Afin d'éviter toute confusion et d'assurer le meilleur conseil aux membres, toute l'équipe du secrétariat général a suivi une formation.

La nouvelle gamme de produits a été présentée pour la première fois lors des réunions de cadres pour instructeurs à Nottwil. Afin de pouvoir aider au mieux les samaritains sur le terrain, l'ASS a proposé pour la première fois en avril une formation d'une journée consacrée aux « soins modernes des plaies » en collaboration avec les spécialistes 3M. Leur objectif consistait à présenter les nouveaux produits, montrer quand et comment les utiliser et donner aux participants la possibilité de se familiariser avec leur emploi.

Ils étaient 170 de toutes les régions du pays à répondre à l›invitation de venir à Olten. Les sujets de la manifestation étaient l'introduction à la physiologie de la cicatrisation des plaies et l'utilisation des produits 3M à l'exemple de cas tirés de la pratique, le tout complété par deux ateliers d'une heure au cours desquels tous les participants ont pu prendre en main les produits et les essayer.

L'écho de ces cours a été tellement positif qu'il a été décidé de tenir cette manifestation aussi en Suisse romande et une deuxième fois à Olten.

En outre, de nombreuses demandes sont arrivées quant à la possibilité d'organiser aussi une telle formation sur le plan local, au sein des sections de samaritains. Pour répondre le mieux possible à ces besoins, il a été décidé que chaque association cantonale aurait la possibilité de mettre sur pied une formation d'une journée avec les experts 3M. Treize cantons ont rapidement réagi et fixé une date pour une telle manifestation sur place.

Un regard en arrière sur 2014 montre un bilan fort respectable: 432 samaritains ont été formés dans le cadre de 11 cours sur le sujet des « Soins modernes des plaies ».

L'intérêt s'avère toujours vif, de sorte qu'en 2015, un séminaire suisse d'une journée est prévu à Olten et un autre à Lausanne. Au niveau cantonal aussi, il y a toujours la possibilité, pour ceux qui n'auraient pas encore profité de cette occasion de formation, de la rattraper dans la nouvelle année. Les demandes correspondantes sont à adresser à Madame Dorit Strasser chez 3M: dstrasser@mmm.com ou par téléphone au n° 044 724 92 49.

L'ASS et 3M se réjouissent de vivre en 2015 de nombreux échanges intéressants et fructueux.

Formations 2015

Olten	18.04.2015
Région de Lausanne	31.10.2015



Pour des plaisirs sans regrets

Les joies de l'hiver

Chaque saison a ses bons côtés; même l'hiver avec ses longues nuits et ses températures froides. Une fondue entre amis, une soirée devant le feu de cheminée, une balade dans la neige et bien d'autres choses encore font partie des joies de l'hiver. Cependant, chaque plaisir cache certains risques qu'il s'agit de bien mesurer.

Un gaz inodore et dangereux

Monoxyde de carbone

Le monoxyde de carbone (CO) se dégage lors de processus de combustion (moteurs, grils, feux, fours) et est inodore. Lorsque des appareils de combustion sont utilisés dans les règles de l'art, la quantité de CO produite est inoffensive. Mais lorsque des appareils ne fonctionnent pas correctement ou qu'ils sont mal utilisés, les concentrations de CO peuvent être dangereuses. Dans des pièces fermées, le gaz toxique s'accumule alors dans des concentrations importantes. Il peut tuer une personne en l'espace de quelques minutes. Les intoxications au CO dans les garages où on laisse les voitures tourner au ralenti sont très meurtrières. Les jeunes enfants, les personnes âgées et les personnes souffrant de maladies cardio-vasculaires ou d'affections des voies respiratoires sont particulièrement touchés.

Le monoxyde de carbone bloque la liaison de l'oxygène aux globules rouges. Ainsi, le sang s'appauvrit de plus en plus en oxygène, même s'il y en a en principe suffisamment dans la pièce. Le résultat est une mort par étouffement.

Prévention

La prévention est la clé permettant d'éviter les intoxications au CO.

- Faites contrôler vos appareils – y compris les poêles à mazout et à gaz, les cuisinières à gaz, les chauffages à gaz, les sèche-linge à gaz, les appareils de chauffage au kérosène, les cheminées et les poêles à bois – une fois par an, au début de chaque période de chauffage, par des professionnels.
- Veillez à ce que les conduits de fumée et de cheminée soient bien reliés à l'extérieur, en bon état et non obstrués.
- Lorsque vous achetez des appareils, choisissez des modèles qui évacuent au maximum leurs gaz d'échappement vers l'extérieur. Faites-les installer dans les règles de l'art et entretenez-les conformément aux instructions du fabricant.
- Lisez et conformez-vous à tous les modes d'emploi fournis avec les appareils.
- Suivez les consignes d'utilisation des chauffages à gaz ou au kérosène non ventilés, et observez les mesures de précaution recommandées pour l'appareil en question.
- Utilisez le combustible indiqué par le fabricant et gardez les portes ouvertes dans toute la maison.
- Ouvrez une fenêtre pour faire entrer suffisamment d'air afin que le processus de combustion se déroule correctement.
- Ne laissez jamais des voitures tourner au ralenti dans un garage – même si la porte est ouverte. Les gaz d'échappement peuvent s'accumuler rapidement dans un garage.
- N'utilisez pas de four à gaz pour chauffer votre maison, même pour une courte période.
- N'utilisez jamais de gril à charbon de bois à l'intérieur d'un logement, ni dans une cheminée.
- Ne dormez pas dans une pièce non aérée si elle est équipée d'un chauffage au gaz ou au kérosène.
- N'utilisez pas d'appareils fonctionnant à l'essence à l'intérieur d'un bâtiment (tondeuses à gazon, débroussailleuses, fraises à neige, tronçonneuses, petits moteurs ou générateurs).

Détecteurs de monoxyde de carbone

Pour prévenir le risque d'intoxication au monoxyde de carbone, il est possible d'équiper les pièces de son logement avec des détecteurs (voir photo). Cependant, leur

Premiers secours

Intoxication au monoxyde de carbone

Symptômes
- Maux de tête
- Coloration bleue de la peau (ongles des mains)
- Détresse respiratoire
- Somnolence jusqu'à la perte de connaissance
- Confusion
- Convulsions
- Arrêt circulatoire

Premières mesures
- Donner l'alarme au 144
- Sortez immédiatement la personne concernée de la zone de danger
- Laissez-la respirer beaucoup d'air frais
- Évitez absolument d'inhaler vous-même du monoxyde de carbone

En cas de perte de connaissance avec respiration normale:
- posture latérale stable

En cas de perte de connaissance sans respiration normale:
- massage cardiaque

En cas de convulsions:
- protection contre les blessures (p. ex. chute)

Important
Une intoxication au monoxyde de carbone est une situation potentiellement mortelle.
Alarmez immédiatement les urgences au 144.

technologie n'est pas encore totalement au point et les appareils ne sont pas aussi fiables que les détecteurs de fumée, par exemple. Une association zurichoise fournit des informations à ce sujet dans une notice en allemand dont voici la traduction.

- Évitez les faux sentiments de sécurité en achetant un détecteur de monoxyde de carbone. Des mesures de précaution vous protégeront mieux qu'une possible alarme. Observez les points énumérés dans la présente notice.
- Respectez scrupuleusement les instructions du fabricant en matière d'installation, de manipulation et de maintenance.
- Si une alarme est déclenchée, assurez-vous que ce soit le détecteur de monoxyde de carbone qui en est à l'origine et non le détecteur de fumée.
- Vérifiez si quelqu'un dans la maison présente des signes d'intoxication.
- Si c'est le cas, sortez immédiatement les personnes concernées de la maison et demandez une aide médicale (voir encadré « Intoxication au monoxyde de carbone »).
- Si personne ne présente de symptômes, ventilez la maison et désactivez toutes les sources possibles de monoxyde de carbone: poêles à mazout ou à gaz, chauffe-eau à gaz, fours à gaz, sèche-linge à gaz, chauffages à gaz ou au kérosène, ainsi que chaque véhicule et chaque petit moteur.
- Faites inspecter vos appareils fonctionnant avec du combustible par un technicien qualifié. Contrôlez les conduits de cheminée et les tuyaux d'évacuation afin de garantir que tout fonctionne correctement.

Sources: notice « Kohlenmonoxid-Vergiftung » de l'association « Lunge Zürich »; Erste Hilfe leisten, sicher handeln (Premiers secours, apprendre les gestes qui sauvent), éditions Careum (disponible dans la boutique en ligne de l'ASS, en français seulement courant 2015)



Détecteur de monoxyde de carbone avec capteur longue durée en vente dans la boutique de l'ASS.

Cheminées de salon et poêles à bois

Attention aux étincelles

Durant la saison froide, plus d'un incendie par jour est causé par l'utilisation inadaptée des cheminées de salon et des poêles à bois. En règle générale, ces incendies sont dus à des étincelles incontrôlées qui mettent le feu à des matériaux facilement inflammables à proximité du foyer.

Dangers

Pendant la saison froide, des cheminées de salon et des poêles à bois ou en faïence sont régulièrement à l'origine d'incendies de maisons et d'appartements. Le jet d'étincelles est dangereux, de même que les bûches en flammes qui tombent du foyer. Les objets combustibles tels que les vêtements humides n'ont rien à faire sur les poêles ou les radiateurs.

Précautions

- Placez un rideau métallique ou une grille devant la cheminée, afin d'empêcher le jet d'étincelles.
- Observez une distance suffisante entre le foyer et les objets combustibles tels que les tapis ou les rideaux.
- Seul le bois non traité est autorisé comme combustible dans les installations de chauffage à bois.
- Ne brûlez pas de déchets (papier, carton, matières synthétiques, emballages de lait, etc.).
- Laissez refroidir les cendres pendant au moins 48 heures ou mouillez-les et placez-les dans un récipient incombustible.

Source: Cipi, Centre d'information pour la prévention des incendies, www.bfb-cipi.ch



Un feu de cheminée crée une ambiance agréable, mais il peut devenir dangereux quand des étincelles jaillissent sur le tapis. (Photo: Shutterstock)

Rayons de soleil pernicieux

Ophtalmie des neiges



Une journée de ski dans un paysage recouvert de neige fraîche est une expérience magnifique. Pour la savourer pleinement, il est recommandé de protéger ses yeux avec une bonne paire de lunettes de soleil. (photo: ©aletscharena.ch)

En cas de protection insuffisante, le rayonnement UV (soleil, lumière produite lors de travaux de soudage) peut endommager la cornée de la même façon qu'un coup de soleil peut endommager la peau. Le spasme de la paupière fait que l'œil se ferme, et nous ne voyons plus rien. Généralement, les symptômes disparaissent en un à deux jours sans séquelles.

Symptômes

- Douleurs
- Sensibilité à la lumière
- Œil rouge
- Sensation de corps étranger dans l'œil
- Spasme de la paupière

Premières mesures

- Appliquez des compresses rafraîchissantes sur les yeux et gardez les fermés
- Prenez des médicaments analgésiques.
- Si les douleurs persistent au-delà de deux jours, contactez sans tarder votre oculiste.

Conseil

Protégez vos yeux de la lumière du soleil avec une bonne paire de lunettes de soleil. Le rayonnement solaire direct mais aussi le rayonnement indirect dû à la réverbération sur la neige peuvent endommager l'œil.

Extrait de: Erste Hilfe leisten, sicher handeln (Premiers secours, apprendre les gestes qui sauvent), éditions Careum (disponible dans la boutique en ligne de l'ASS, en français seulement courant 2015)

Fondue

À savourer sans inquiétude

Les réchauds à fondue sont régulièrement à l'origine d'accidents et d'incendies. Le Centre d'information pour la prévention des incendies Cipi recommande d'utiliser de la pâte combustible plutôt que de l'alcool à brûler.

Le réchaud à fondue présente un danger lorsqu'on rajoute de l'alcool à brûler pour le remettre en route. Dans un réchaud encore chaud, l'alcool s'enflamme de manière explosive et chaque année, il se produit des accidents et des incendies avec des conséquences graves. Le Cipi conseille de remplacer l'alcool à brûler par de la pâte combustible. On la trouve dans de nombreux commerces.

Conseils pour profiter de sa fondue en toute sécurité

- Remplacez l'alcool à brûler par de la pâte combustible: elle offre beaucoup plus de sécurité.
- Ne tentez en aucun cas un rallumage et ne rajoutez jamais de la pâte combustible. Remplacez le récipient vide par un nouveau récipient jetable.
- Si vous utilisez tout de même de l'alcool à brûler, ne remplissez le réchaud que lorsqu'il est complétement froid, sinon il y a risque d'explosion.
- Ne remplissez pas le réchaud lorsqu'il y a d'autres personnes à proximité et ne laissez jamais la bouteille d'alcool à brûler à proximité.
- Placez toujours le réchaud sur un support stable, résistant au feu, à au moins un mètre de distance d'objets combustibles tels que les rideaux ou les abat-jour.
- Le réchaud ne doit être utilisé que sous surveillance.

Cipi, Centre d'information pour la prévention des incendies, www.bfb-cipi.ch



Bon appétit! (Photo: fromagesuisse.ch)

Hockey sur glace

Quand un palet s’égare

Il est rare que, lors d’un match de hockey, un palet atteigne un spectateur. Cependant, les samaritains qui assurent des services médico-sanitaires lors de matches de hockey sur glace doivent y être préparés.

En principe, des vitres de sécurité et des filets protègent le public des matches de hockey. Malgré tout, il arrive qu’un palet s’égare et heurte un spectateur. Le 1er novembre dernier, dans le Nord de la France, un jeune garçon de huit ans est décédé après avoir été touché à la tête par un puck.

Après l’accident, on a pu lire dans la *Tribune de Genève* que, bien que la patinoire des Vernets où évolue le Genève-Servette hockey club soit conforme aux normes de sécurité préconisées par la Fédération internationale de hockey sur glace, pratiquement chaque saison, un accident se produit avec le public. En 2010, une femme a été blessée au ventre et la saison dernière, un homme a subi une blessure au visage qui a nécessité des points de suture. À Genève, une dizaine de samaritains veille sur le bien-être des spectateurs lors de chaque match.

Dangereux tous de chauffe

À Davos aussi, les samaritains assurent du service lors de chaque match, qu’il s’agisse des juniors ou de l’équipe de ligue nationale. Les secouristes s’occupent également des joueurs. Il y a plus de dix ans, suite à un accident au cours duquel un spectateur avait été blessé à un œil, les filets de sécurité ont été rehaussés. Mais il semble que le moment le plus dangereux est avant le match, quand les sportifs font leurs tours de chauffe et jouent avec plusieurs palets. Les spectateurs qui sont déjà présents ne peuvent pas suivre tous les mouvements et risquent de ne pas voir arriver le palet.

Cécile Imhof-Clément a pendant longtemps été monitrice de la section de Tafers. Elle est responsable du service médico-sanitaire pour les des matches du HC Fribourg-Gottéron. Ils exigent la présence de huit à dix samaritains, un médecin ainsi qu’une ambulance sont également toujours sur place. Les secouristes sont là pour assurer la sécurité du public et celle du personnel du stade. Soigner des coupures et calmer des personnes qui font de l’hyperventilation font partie des interventions courantes. Mais parfois il y a aussi des fans qui se rendent au stade avec de la fièvre et qui restent allongés à l’infirmerie pendant presque tout le temps du match.

Eugen Kiener / cli

Patineurs

Évoluer sur la glace en sécurité

Le patinage sur glace est un sport qui convient aux personnes de tout âge. Il améliore la coordination et l’endurance, favorise la souplesse et renforce la musculature.

Le bpa vous recommande

- Portez des vêtements chauds et confortables ainsi que des gants et un bonnet. Lacez bien vos patins afin d’éviter de vous tordre le pied et veillez à ce que les lames soient bien aiguisées.
- Les enfants devraient toujours porter un casque (ski, cycliste ou skate), éventuellement des protège-genoux et protège-poignets.
- Apprenez la technique de base, particulièrement le freinage.
- Ne patinez pas à contre-sens.
- En cas de chute, lâchez votre partenaire.
- Si vous patinez sur des surfaces gelées, respectez les six recommandations de la SSS.

Règles sur la glace de la SSS

- Ne pas s’aventurer sur des surfaces gelées avant que celles-ci aient été déclarées accessibles par les autorités compétentes.
- Ne pas jouer avec les engins de sauvetage (échelles, perches, anneaux, balles et cordes).
- Observer les consignes des organes de contrôle et des autorités compétentes.
- Éviter le rassemblement de personnes lorsqu’un redoux provoque des fissures.
- En cas de rupture de la glace, écarter immédiatement les bras et sortir de l’eau du côté par lequel on est arrivé.
- Rupture de glace ! – Alerter immédiatement d’autres personnes, saisir un engin de sauvetage et s’approcher de la victime en rampant sur la glace.

Des filets et des cloisons de sécurité protègent le public des matches de hockey. (Photo : Keystone, Karl Mathys)

La présidente Monika Dusong au sujet de la nouvelle année samaritaine

L'Alliance des samaritains face à un environnement transformé

Des offres attractives pour éveiller l'enthousiasme de la population pour les premiers secours, des formes de participation plus modernes pour séduire de nouveaux membres ; c'est ainsi que la présidente centrale Monika Dusong voit l'avenir de l'Alliance suisse des samaritains (ASS).

«nous, samaritains»: Au début de 2014, vous avez évoqué ici la stratégie 2020. L'ASS sera-t-elle confrontée à d'autres changements en 2015?

Monika Dusong: La stratégie 2020 tient lieu de boussole. Elle indique dans quelle direction l'Alliance des samaritains doit se développer et quelle allure aura notre organisation en 2020. Pour atteindre les objectifs que nous nous sommes assignés, il faut des mesures concrètes. Il peut s'agir de nouveautés, de modifier ce qui existe, de le consolider, le poursuivre ou le supprimer.

Sur le plan Suisse, l'ASS a déjà bien défini les mesures à prendre. Entre-temps, les associations cantonales aussi planifient des mesures concrètes découlant de la stratégie. Finalement, chaque section est invitée à orienter ses projets de telle sorte qu'elle aussi, participe à la notre réussite. Car ce n'est qu'en unissant nos forces et en déclinant nos ambitions aux trois échelons de l'organisation que le succès sera au rendez-vous.

L'année prochaine, il y aura donc des changements à tous les échelons de notre organisation.

Pourquoi faut-il tout le temps autant de changements?

Notre monde se transforme jour après jour. Si nous considérons les douze derniers mois, les changements ne sont peut-être pas trop apparents. Mais si on songe à des périodes de dix ou vingt ans, il devient très clair que le monde se transforme en profondeur et rapidement.

À chaque fois que nous achetons une nouvelle voiture, un nouvel ordinateur ou un équipement technique, nous devons nous familiariser avec son mode d'emploi et les nouvelles possibilités qu'il nous offre. Personne ne peut se soustraire à ces évolutions. Une organisation qui manque le coche est vite dépassée. Elle dégage une image vieux-jeu et risque de sombrer rapidement.



Monika Dusong est présidente centrale de l'Alliance suisse des samaritains depuis 2006.

Réagir de façon appropriée aux trends du moment

Mais les samaritains se doivent-ils d'obéir aux tendances?

En qualité de prestataires de services et d'institution formatrice qui veut diffuser les connaissances des premiers secours, nous ne pouvons pas nous permettre de rester à l'écart. Cela signifie être capable de réagir rapidement afin que notre offre demeure perceptible par la population. Nous en avons fait la démonstration ces dernières années en adoptant l'e-learning ou l'appli de premiers secours. Là, nous avons su rester dans le trend.

Mais il ne s'agit pas d'un but en soi. L'objectif est de positionner notre organisation dans un environnement très compétitif afin qu'elle puisse proposer ses prestations à la population et aux autorités de façon attractive, en dégageant une image de compétence et de dynamisme.

Il existe cependant d'autres tendances auxquelles nous devons réagir différemment. Par exemple, la désaffection du public pour l'engagement dans des associations. Ce trend-là remet la structure de notre organisation en question. Si les sections de samaritains veulent survivre, elles doivent réagir à cette évolution de la société.

«La stratégie 2020 est notre boussole.»

Notre stratégie 2020 est une réponse à de telles évolutions. Mais il n'est pas possible de construire d'un jour à l'autre quelque chose de nouveau et d'en garantir le succès. Il convient d'y réfléchir pas à pas, à chaque échelon du mouvement.

Une stratégie, de multiples mesures

La stratégie est-elle un remède contre le recul des membres?

La stratégie définit des objectifs, elle ne prévoit pas d'actions concrètes. Il n'est pas indiqué de prescrire les mêmes recettes à toute la Suisse. Une section de samaritains dans la région lémanique est

confrontée à d'autres difficultés qu'une section dans un village de montagne grison.

Mais en désignant la jeunesse activité phare, la stratégie indique clairement où il convient de mettre l'accent à l'avenir. Il est essentiel que les jeunes intériorisent les valeurs du secourisme et de l'aide au prochain. Ce n'est que si nous y parvenons que nous pourrons compter sur le fait que dans vingt ou trente ans, il y aura encore des gens capables de s'enthousiasmer pour les premiers secours.

Cette orientation porte-t-elle déjà des fruits ?
Les travaux à propos de la stratégie 2020 n'étaient pas encore achevés que l'ASS lançait le projet « écoliers samaritains ». Il commence à prendre pied dans quelques régions du pays. De son côté, le service de la jeunesse a imaginé des mesures très concrètes à l'échelle suisse. Un système de parrainage doit faciliter la tâche à toute personne nouvelle venue dans le monde de la jeunesse samaritaine. Un camp aura lieu chaque année, probablement un en Suisse alémanique et un autre en Suisse romande, et en 2018, nous prévoyons un congrès des jeunes.

Les discussions et exposés entendus lors de la dernière conférence d'automne ainsi que les récits que nous pouvons lire dans notre périodique témoignent de l'engagement des associations cantonales et de nombreuses sections en faveur de la jeunesse. Nous pouvons être fiers de ce que nous avons déjà accompli. Pour le moment, nous comptons cent vingt-six groupes de jeunes samaritains pour plus de deux mille six cents enfants et adolescents. Et le potentiel de développement est encore grand.

« Il est essentiel que la jeunesse intériorise les valeurs du secourisme. »

Deux niveaux pour le monitorat

Il va aussi y avoir des changements dans la formation des moniteurs de cours et des moniteurs de section. Lesquels ?
Un sondage mené à large échelle auprès des sections et des associations a mis en évidence qu'il fallait faire évoluer la formation des formateurs. Il s'agit d'améliorer la gestion de la qualité, de raccourcir les cursus, d'alléger la tâche des formateurs et d'introduire de nouvelles méthodes d'apprentissage et d'enseignement. Une démarcation plus nette entre l'enseignement et le coaching des sections est également souhaitée. En outre, il convient de prendre en compte les nouvelles exigences de l'Interassociation de sauvetage (IAS).

Pour le monitorat, on prévoit deux échelons. Le futur moniteur I – sa formation durera quatre jours – sera appelé à donner les cours pour lesquels il existe des plans de déroulement tout prêts, par exemple les cours de sauveteur et de réanimation, éventuellement les cours concernant les urgences pédiatriques et dans le sport. Le moniteur II – il se sera formé pendant six jours supplémentaires – enseignera le cours de samaritain et les cours ciblés. Il interviendra surtout quand des entreprises ou des organisations demanderont des cours sur mesure qui exigeront le développement de plans de déroulement *ad hoc*.

À l'avenir, la formation des coaches de section, l'appellation n'est pas encore définitive, durera sept jours. Leur tâche sera de conduire les exercices de section et d'entraîner les samaritains actifs pour le service médico-sanitaire.

Le marché de la formation a évolué

L'ASS devra-t-elle relever encore d'autres défis en 2015 ?
Oui, et il s'agit d'une question particulièrement délicate. Nous devons adapter notre système de financement aux conditions actuelles du marché. C'est avec reconnaissance que nous constatons que bon an, mal an, les samaritains forment toujours environ nonante-cinq mille personnes en premiers secours. Jusqu'à présent, seuls certains cours publics faisaient l'objet de taxes permettant de financer le matériel d'enseignement, la formation et le perfectionnement des moniteurs et le développement de nouvelles méthodes d'apprentissage.

En revanche, les cours pour les entreprises et les cours spécialisés sont exemptés de taxes, bien qu'ils reposent sur les mêmes bases. Cependant, le marché a évolué et aujourd'hui, plus de la moitié des cours sont dispensés pour des entreprises, activité fort lucrative en soi. Paradoxalement, il en résulte une importante lacune de financement pour l'organisation centrale. Elle ne demande pas plus d'argent, mais elle a besoin d'une source de financement plus équitable et mieux planifiable.

Dans le cadre du dialogue constructif mené avec les présidents cantonaux, j'espère que nous parviendrons à une solution permettant de fonder le système de financement sur des bases plus diversifiées et plus solides. Il est dans l'intérêt de toutes et de tous que l'organisation centrale puisse poursuivre ses activités et fournir des prestations de qualité aux sections et aux associations.

Interview : Eugen Kiener / cli ; photos : Patrick Lüthy •

Bonne année



Tous mes vœux pour 2015

Au cours de l'année qui vient de commencer, la mise en œuvre de la stratégie 2020 représentera une tâche importante à tous les échelons du mouvement des samaritains. Je me réjouis de pouvoir relever les nouveaux défis avec vous, d'explorer des voies inédites et de poursuivre des projets prometteur.
De tout cœur, je remercie toutes les samaritaines et tous les samaritains de leur engagement pendant l'année écoulée et je leur souhaite beaucoup de bonnes choses, de nombreuses belles rencontres, une santé de fer et de l'énergie à revendre pour 2015.

Où il est question de jalons et de phares

Que se passe-t-il au sein de l'Alliance suisse des samaritains ? Qui est venu aujourd'hui et qui n'est pas parmi nous ? Ces questions sont au cœur de la journée des anciens qui s'est tenue, comme d'habitude, au début du mois de décembre à Olten.

Plus de soixante personnes s'étaient déplacées à Olten à l'occasion de la journée des anciens. Parmi elles, d'anciens présidents centraux et membres du Comité central, présidents cantonaux, instructeurs chefs et formateurs de l'organisation centrale ainsi que quelques collaborateurs retraités du secrétariat central. Ils ont été reçus dans la charmante salle de concerts d'Olten. Lors du café de bienvenue, de l'apéritif et pendant le repas de midi, ils ont abondamment eu l'occasion d'échanger et de se rappeler des souvenirs.

L'accueil était assuré par la présidente centrale Monika Dusong, par la vice-présidente Anita Tenhagen ainsi que par Theresia Imgrüth, membre du Comité central. La manifestation est organisée par le Secrétariat central.

La secrétaire générale, Regina Gorza, a ouvert la partie officielle de la journée avant de lancer le programme qui, salle de concerts oblige, comprend toujours un intermède musical. En décembre dernier, le choix avait été porté sur une jeune formation de musiciens lucernois qui ont mis de l'ambiance en jouant des marches, des valses et des polkas.

Cours de sauveteur, collecte, jeunesse

Dans son allocution, la présidente centrale Monika Dusong a rendu hommage à Kurt Blöchlinger et Georg Hossli, deux membres d'honneur décédés en cours d'année. Tous deux, Kurt Blöchlinger en qualité de membre du Comité central et de la commission de formation



Edi Ziegler, ancien membre du Comité central (gauche), Theo Pfammatter, ancien président central, Theo Heimgartner, ancien secrétaire général en compagnie de l'ancien président cantonal soleurois Erich Hämmerli.



Hermann Fehr, ancien président central, Kurt Sutter, ancien secrétaire général et les anciens membres du Comité central Henry Bliggenstorfer et Elisabeth Stierli.



Gery Meier présente les sponsors de l'Alliance suisse des samaritains.



Dans la salle de concert d'Olten, les anciens de l'Alliance suisse des samaritains prêtent une oreille attentive à l'ensemble « Brass mit Mass ».

de l'ASS, et Georg Hossli en qualité de professeur de médecine, jouèrent un rôle décisif lors de la création du cours de sauveteur et quand il fut déclaré obligatoire pour les candidats au permis de conduire. Pour l'ASS, il allait s'agir de l'affaire du siècle.

L'introduction de la collecte représente un autre jalon dans l'histoire de l'ASS. Cette décision fut prise pendant que Kurt Blöchlinger était aux commandes en tant que président. Monika Dusong a ensuite évoqué le présent et abordé la stratégie 2020, approuvée par le Comité central il y a maintenant une bonne année.

Au cours des années à venir, l'ASS souhaite accorder une attention particulière à la jeunesse qu'elle a érigée en activité phare de la stratégie 2020. Norbert Meier, responsable des ressources au secrétariat central, a expliqué aux anciens les mesures en faveur des enfants et des adolescents qui seront mises en œuvre au cours des années à venir.

Sponsors principaux et partenaires de coopération

Christoph Bosshard, responsable du service de la formation et des conseils, a expliqué l'appli des premiers secours aux participants et les nouveaux cursus pour la formation des formateurs. Finalement. Gery Meier, responsable du sponsoring, a présenté les organisations partenaires de l'ASS, soit les sponsors principaux 3M et Bâloise Assurances ainsi que Transfusion CRS Suisse, Texaid et Rega en qualité de nouvelles partenaires de coopération.

Texte: Eugen Kiener/cli, Photos: Patrick Lüthy •



Christoph Bosshard présente les futurs cursus de formation pour les formateurs de l'ASS.



Réunis pour le repas, des représentants de Suisse romande (de gauche à droite) : Ella Renée Stern, ancienne présidente cantonale fribourgeoise, Gabrielle Baumgartner et Jacques Grand, Vaud, anciens vice-présidents de l'ASS ; l'ancien membre du Comité central Charles Jenni et Romaine Nichini, ancienne instructrice chef valaisanne.



Michèle Turban, ancienne présidente des samaritains neuchâtelois en conversation avec l'ancien vice-président de l'ASS Jacques Grand.



Andrea Rusconi, le jeune président retraité des samaritains tessinois et italophones des Grisons.

Votre partenaire pour une vie saine et active



3M propose des solutions innovantes pour le traitement des plaies, les soins cutanés, la thérapie par la chaleur et le froid, la prévention des infections ainsi que les bandages médicaux.



3M – le partenaire officiel de l'alliance suisse des samaritains



Concours dans *nous, samaritains* 11-12/2014

Il y avait neuf couronnes

Un grand nombre de lectrices et de lecteurs de toutes les régions linguistiques a participé au concours publié dans le dernier numéro de votre journal. Il fallait trouver neuf couronnes. La rédaction remercie tous les participants et adresse ses félicitations aux gagnants.

1er prix:

- Martin Kluser, Simplonstrasse 107, 3911 Ried-Brig

2e au 10e prix:

- Theodora Fryberg, Gassa 22, 7166 Trun
- Michelle Stuber, Blumenstrasse 9, 9220 Bischofszell
- Therese Bochud, Kornfeldweg 23, 5417 Untersiggenthal
- Witsanon Gothuey, rte du Village 161, 1609 Besencens
- Marie Pachoud, rue du Nord 34, 1180 Rolle
- Christine Gogniat, rue du Côtay 25, 2340 Le Noirmont
- Patrizia Fontana, Sentiero pontaccio 30A, 6974 Aldesago
- Luigina Maffezzini, Fusnengo 3, 6764 Chiggiogna
- Maria Stocco, Via Rodai 11, 6745 Giornico

Les gagnantes et les gagnants ont été informés par écrit.



Cette fois, les couronnes sont mises en évidence.

Vie associative

Les recettes de la réussite

Pensons-nous suffisamment à nos membres? Comment conduire une séance? Où faire de la publicité gratuitement? Les réponses à ces questions et à bien d'autres sont regroupées dans une publication de l'ASS intitulée «Recettes du succès».

Cette brochure, rééditée pour la quatrième fois, contient une série de conseils pour une vie associative prospère et haute en couleurs. Elle est disponible gratuitement au secrétariat central de l'ASS.

Les personnes intéressées adresseront une enveloppe au format C5 affranchie et munie de l'adresse du destinataire à: Alliance suisse des samaritains, Secrétariat central, Case postale, 4601 Olten, concerne: recettes du succès.

La secrétaire générale

Rendre l'avenir possible

«Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible.» Antoine de Saint-Exupéry

C'est ce à quoi s'est employé l'Alliance suisse des samaritains l'année dernière avec la stratégie 2020. En développant la stratégie, l'équipe qui y a travaillé ne savait pas plus que d'autres de quoi l'avenir sera fait, mais elle a réfléchi aux conditions auxquelles la cause samaritaine pourra s'épanouir et ce dont elle a besoin pour y parvenir. Un peu à la façon d'un architecte quand il cherche à comprendre les souhaits des maîtres d'œuvre afin de les intégrer dans les plans.

De premières démarches issues de notre catalogue de mesures ont déjà été entreprises. Les formations des moniteurs de cours et des moniteurs de section sont en cours de révision, de même que celles des instructeurs et des moniteurs jeunesse. Il s'agit d'alléger les tâches administratives des sections, de promouvoir et de consolider les activités avec la jeunesse et avec notre nouvelle partenaire Rega, nous donnons des ailes au projet «écoliers samaritains».

Les sections de samaritains avec leurs membres, nos groupes de jeunes secouristes, les associations cantonales et l'équipe de l'organisation centrale forment l'Alliance suisse des samaritains. C'est ensemble et en unissant nos forces que nous façonnerons l'avenir de notre organisation et, partant, celui du secourisme. Je m'en réjouis.



Regina Gorza

Zewo, statistiques 2013

Soutien généreux des causes d'utilité publique

Les œuvres d'entraide suisses engagées dans le domaine de la santé ont les faveurs des donateurs. Ainsi en témoigne une statistique qui montre avec précision d'où viennent les dons – et où ils vont.

Les dons constituent une part importante, parfois même essentielle du financement des œuvres d'entraide. C'est une des raisons pour lesquelles l'Alliance suisse des samaritains organise chaque année une collecte à l'échelle du pays. Les neuf cent vingt-six sections, quatre groupes de jeunes samaritains et huit associations cantonales qui ont participé en 2013 ont récolté plus de 2,016 millions de francs, soit 2,3 % de plus que l'année précédente.

Une évolution encourageante qui correspond au trend général, comme en atteste une statistique de la fondation Zewo. Cette instance de certification décerne des labels de qualité aux œuvres d'entraide suisses qui se distinguent par la gestion transparente et rigoureuse de l'argent des donateurs. L'ASS dispose de ce label depuis 1988.

Plus de la moitié reste dans le pays

Les statistiques qui viennent d'être publiées montrent que, pour la septième fois consécutive, les dons en faveur de causes d'utilité publique effectués par la population, des entreprises, des institutions et des organisations ont augmenté et qu'en 2013, ils ont représenté près de 1,7 milliard de francs. Près des deux tiers, soit 1,1 milliard de francs, ont été alloués à des œuvres d'entraide suisses arborant le label Zewo.

La générosité des donateurs à été un peu plus grande à l'égard des œuvres caritatives actives dans le pays que de celles qui déploient leurs efforts à l'étranger. La plus grosse part du gâteau a été adressées aux organisations suisses qui, à l'instar de l'ASS, s'engagent dans le domaine de la santé ou qui abordent des domaines tels que l'addiction ou le handicap.

Les modes de paiement choisis par les donateurs demeurent très traditionnels. Cette information a été incluse pour la première fois en 2013. Aujourd'hui, 99 % des dons sont versés via un compte bancaire ou postal via un bulletin de versement ou par e-banking alors que les nouvelles modalités de paiement, les campagnes par SMS ou encore les collectes sur la voie publique demeurent insignifiantes. À l'échelon suisse, les dons en espèces aussi sont plutôt rares et reposent pratiquement toujours sur des contacts personnels. Ils représentent 0,5 % du volume des dons.

Traditions solides

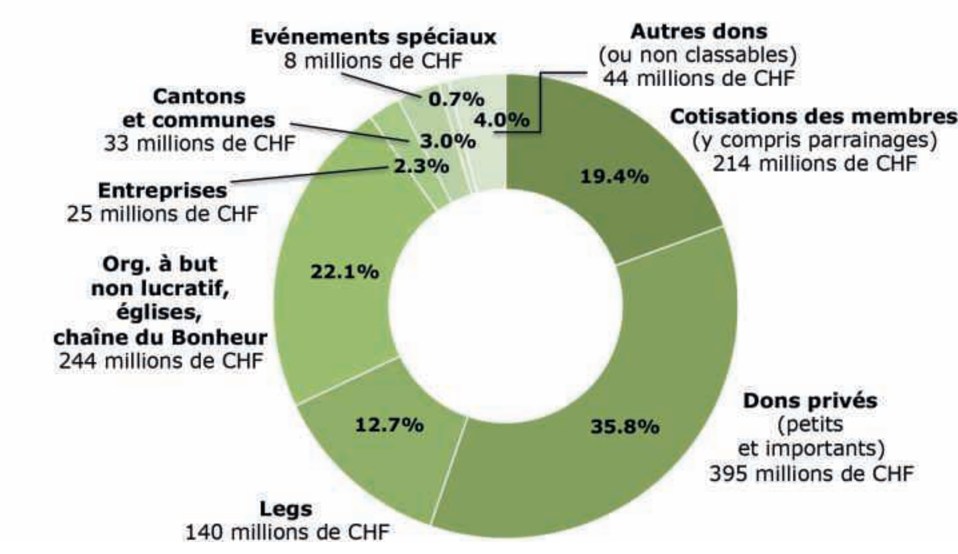
Sur ce plan, les samaritains font plutôt figure de contre-exemple. Ainsi, grâce à leur bonne implantation dans les communes, en 2013, la collecte par liste leur a permis de récolter pratiquement un demi-million, ce qui représente presque un quart des dons. La collecte nationale sur la voie publique aussi a porté ses fruits puisqu'elle a rapporté près de 230 000 francs.

Le poids de l'engagement personnel de femmes et d'hommes pour les œuvres d'entraide suisses se reflète dans un autre chiffre important. En 2013, plus de cinq millions d'heures ont été consacrées dans tout le pays pour de bonnes causes, dont 707 576 sont le fait de volontaires et bénévoles de l'ASS.

Sonja Wenger/cli

Dons 2013 en Suisse

En millions de francs	
Protection de l'environnement, de la nature et du patrimoine	107
Aide sociale en Suisse	186
Soutien à des institutions	49
Santé, addiction ou handicap	266



Dons à des organisations arborant le label de qualité Zewo en 2013.

Tous les hélicoptères Rega volent aux instruments

Sortir par tous les temps

La Rega a modernisé et certifié ses hélicoptères de montagne pour le vol aux instruments (IFR). C'est une étape de plus franchie par la garde aérienne suisse pour réaliser son ambition de porter secours aux personnes en détresse par tous les temps.

Chaque année, près de six cents patients sont privés d'une assistance médicale d'urgence par les airs en raison de mauvaises conditions météorologiques. En règle générale, les hélicoptères de la Rega mènent leur intervention au vol à vue – une mission parfois impossible en cas de brouillard ou de chute de neige. C'est pourquoi, l'organisation a décidé d'élargir le champ des possibles. Tous les cockpits de ses hélicoptères de montagne – du modèle Agusta Westland Da Vinci « HB-ZRS » – sont désormais équipés d'instruments de vol à la pointe de la technologie. C'est une étape importante vers la réalisation de l'ambition de la garde aérienne selon Heinz Leibungut, chef pilote : « La Rega veut être là pour la population lorsqu'elle en a besoin, quelle que soit la météo. »



Accidents de sport d'hiver, un hélicoptère en pleine intervention (Photo : Rega)

e-learning

Accessible à tous les samaritains

Régulièrement, des sections de samaritains s'adressent au secrétariat central au sujet de l'e-learning.

Pour un exercice de section, on demande aux membres de réaliser la séquence en ligne. Mais comment obtiennent-ils un accès ?

Le secrétariat central insiste, tous les samaritains peuvent consulter gratuitement la séquence d'apprentissage en ligne. Les personnes qui ne disposent pas d'accès peuvent s'annoncer à Olten en déclinant leur nom et leur date de naissance. Le secrétariat communiquera l'identifiant et le mot de passe par téléphone ou par courrier électronique à la personne demandeuse.

Adressez s.v.p. vos demandes à elearning@samariter.ch

Joutes 2015 à Andelfingen

Les préparatifs suivent leur cours

Andelfingen est un beau village dans la région viticole du canton de Zurich. Vers la fin de l'été 2015, de nombreuses samaritaines et de nombreux samaritains auront le loisir de le découvrir.

Les 12 et 13 septembre, la section de samaritains locale y organisera les joutes samaritaines suisses. Le comité d'organisation y travaille depuis un bon moment, car il y a une foule de questions à régler dont les participants ne se doutent guère. Faut-il prévoir des WC supplémentaires ? Où dormiront les participants et les arbitres qui arriveront le samedi ? Que prévoir pour le samedi soir ? Que faire pour améliorer la notoriété des samaritains auprès de la population locale ? Où trouver les figurants nécessaires ?

Ces questions et bien d'autres trottent dans la tête des organisateurs. La présidente du comité d'organisation, Helena Spörri, est confiante : « Grâce à nos amis de la protection civile, je peux dire que nous sommes sur la bonne voie. Mais il reste beaucoup à faire. Nous nous réjouissons cependant d'ores et déjà de cette fête et espérons vous accueillir nombreux à Andelfingen les 12 et 13 septembre prochains ! »

Tout pour la protection incendie



Couverture anti-feu « FlameStop »

En tissu de verre résistant à une forte chaleur, avec imprégnation spéciale. Utilisation aisée (auto-dépliante). Utilisable une seule fois.

Disponible en deux dimensions :
Art. 3536, 100cm x 125 cm
Art. 3537, 125cm x 180 cm

à partir de CHF 35.–



Détecteur de fumée « FireAlarm »

10 ans d'alimentation électrique garantis ! Contrôlé et certifié selon la directive vfdb et soumis à un contrôle supplémentaire VdS pour le service longue durée.

Art. 3550

CHF 45.–



Détecteur de monoxyde de carbone

Capteur durable avec une durée de vie de 10 ans. Capteur certifié selon la norme EN. Avec garantie constructeur de 10 ans.

Art. 3551

CHF 79.50

Commandez via le Shop, e-mail shop@samariter.ch ou shop.samariter.ch, par téléphone au 062 286 02 86
Prix T.V.A. comprise, participation aux frais d'envoi de CHF 9.– pour les commandes inférieures à CHF 200.–.

L'offre EXCEPTIONNELLE de début d'année !

Set d'immobilisation « Spider Strap »

CHF 465.–

au lieu de CHF ~~642.50~~

Valable jusqu'au 31.1.2015, livraison sans supplément pour colis encombrant

Le set d'immobilisation pour tous les besoins. Simple et flexible.

Composé de :

1 civière BaXstrap
1 minerve immobilisante Select
1 dispositif d'immobilisation de la tête Speedblock
1 attache de patient Spider Strap

Art.: 3548

Commandez via le Shop, e-mail shop@samariter.ch ou shop.samariter.ch, par téléphone au 062 286 02 86 Prix T.V.A. comprise, participation aux frais d'envoi de CHF 9.– pour les commandes inférieures à CHF 200.–



Annie Didier

Les cours pour se ressourcer

Annie Didier est une personne qui dégage beaucoup d'énergie et qui aime rire. Depuis une année et demie, elle est présidente cantonale des samaritains neuchâtelois et a déjà quelques succès à son actif.

Texte et photo: Eugen Kiener

En cette journée ensoleillée de début novembre, je me rends dans le Jura neuchâtelois, à 1000 mètres d'altitudes. La ville de la Chaux-de-Fonds qui compte près de quarante mille habitants est entourée de forêt et de pâturages. Annie Didier et sa famille qui comprend son époux Daniel, les fils Quentin, 9 ans, et Camille, 4 ans, ainsi que la chienne labrador Mirza et un chat vivent au cœur de la ville inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

La jeune femme réserve un accueil chaleureux au journaliste et répond avec patience à ses questions. Elle ponctue fréquemment ses dires par un grand rire et c'est avec un « non » clair et net qu'elle répond à la question si elle apprécie le travail administratif lié à sa fonction de présidente cantonale. Elle est ravie quand elle peut le déléguer et estime que ses forces résident dans les contacts humains et le dialogue.

Renforcer la publicité

Il y a deux ans et demi, Annie Didier et sa collègue Stéphanie Lehmann se sont déclarées d'accord de prendre de nouvelles responsabilités et de rejoindre le comité de l'Association cantonale neuchâteloise des samaritains (ACNS). Annie prendra le poste de vice présidente. Puis, le président de l'ACNS donne sa démission en cours de mandat, suite à des désaccords avec la commission pour la formation et la formation continue. Annie se retrouve présidente par intérim. C'est lors de l'Assemblée des délégués d'avril 2013 que le comité cantonal propose de l'élire à la présidence.

Depuis, la quadragénaire est à la tête de l'association. Un de ses objectifs est que les samaritains fassent plus de publicité afin d'être mieux perçus au sein du canton. Cela ne peut qu'avoir une influence positive sur les cours. En outre, la présidente souhaite redynamiser les nombreuses petites sections aux effectifs vieillissants.

Annie Didier attache aussi beaucoup d'importance aux activités avec la jeunesse. En 2003, elle-même, Nicole Pittet, Laurance Hasler et Thierry Bula créent les groupes de jeunesse du canton de Neuchâtel. Pendant de nombreuses années, ces groupes – un dans le Val-de-Ruz et un au Locle – rassemblaient entre cent cinquante et deux cent enfants. Désormais, tous les enfants sont regroupés. Les rencontres sont proposées les samedi après-midi selon un système tournant dans les diverses sections du canton. En règle générale, la section hôte met un local à disposition. La plupart du temps, une trentaine d'enfants et de jeunes adultes, âgés entre 6 et 20 ans, participent aux exercices. Un système de parrainage facilite le passage des jeunes vers les sections.

Annie Didier ne manque pas d'ambition et a déjà quelques succès à son actif. Les douze sections qui forment l'association se retrouvent pour des réunions de travail. Dans le canton de Neuchâtel, la gestion administrative des cours est centralisée depuis peu. Par ailleurs, les samaritains sont intégrés dans le dispositif cantonal d'urgence « Poste médical avancé » et ont participé à des premiers exercices.



Annie Didier habite au centre de la ville horlogère La Chaux-de-Fonds.

Monitrice pour deux sections

Les activités avec la jeunesse et les cours de sauveteur sont les deux sources auprès desquelles Annie Didier puise l'énergie de son engagement: « J'adore motiver les gens pour les premiers secours ».

Elle est monitrice de cours et de section dans deux sections très différentes: « À la Brévine, je donne des cours de sauveteur à des jeunes de 15 à 18 ans qui veulent rouler en scooter le plus vite possible ainsi que des exercices de section suivis régulièrement par une douzaine de samaritains. » En ville de la Chaux-de-Fonds, elle donne également quelques cours de sauveteur, « là les gens sont un peu plus âgés et viennent pour conduire une auto. »

Le public des cours de la section Val-de-Ruz-Centre, la section d'origine d'Annie Didier, est encore autre. Cette section couvre aujourd'hui l'ensemble du territoire de la commune de Val-de-Ruz née de la fusion de quinze communes situées entre La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel. Elle propose six cours de sauveteur ainsi que d'autres formations aux Hauts-Geneveys.

C'est à Cernier, le plus grand bourg du Val-de-Ruz, qu'Annie Didier a passé son enfance. Puis elle a fait un apprentissage de tapissière-décoratrice d'intérieur au Locle. « Dans ce métier, on apprend le rembourrage et à recouvrir d'anciens meubles avec de nouveaux tissus, mais malheureusement, il n'y a pas de travail pour des employés. » Dès lors, la présidente des samaritains travaille à temps partiel comme opératrice sur machine dans une entreprise qui produit des pièces en plastique.

Même sur les pistes

C'est en 1992, alors qu'elle suivait un cours de sauveteur, qu'Annie Didier a attrapé le virus samaritain. Avec d'autres participants, elle a rejoint la section Val-de-Ruz-Centre. Plus tard, elle prend la charge de responsable du matériel et en 1998, elle fait sa formation de monitrice. Depuis, elle a conduit un nombre incalculable de cours et d'exercices.

Outre ses activités chez les samaritains, elle apprécie la randonnée et le ski alpin. Ces deux sports peuvent se pratiquer à proximité immédiate dans les Montagnes neuchâteloises. Là encore, Annie Didier a établi un lien avec le secourisme, car en hiver, il est fort possible de la rencontrer sur les pistes de la région comme patrouilleuse. •



Les instructeurs romands organisent une session

ÉLÉMENT DE PRÉPARATION TECHNIQUE

Public: toutes les personnes désirant suivre la formation d'assistant (module 4), de moniteur de cours et, ou de section ASS (module 2 et, ou 3).

Cet élément est un pré-requis obligatoire.

Nombre de participants: maximum 18 personnes

Lieu: Centre de formation et de prévention ECA – Av. du Grey 113 – 1018 Lausanne

Date: samedi 14 mars 2015

Horaire: 8 h 45 – 17 h (aucun départ anticipé n'est admis)

Prix: CHF 280.00 (repas compris) – payables au plus tard *15 jours avant* l'EPT

Inscription par: Courriel: secretariat@samaritains.com
Courrier: Association cantonale vaudoise des samaritains, Case postale 152, 1018 Lausanne 18

Délai d'inscription: mercredi 25 février

Les instructeurs romands

Coupon d'inscription pour l'élément de préparation technique du 14 mars 2015
(à remplir *lisiblement,* s.v.p.)

Nom: .... Prénom: ....

Formation envisagée: ❒ Assistant Msam ❒ Moniteur de section ❒ Moniteur de cours

Adresse complète de la candidate ou du candidat:

....

Adresse électronique: ....

Nom et adresse complète de la section:

....

Nom et adresse complète du président ou de la présidente de section:

....

Association cantonale: ....

Date de naissance: .... Tél.: ....

Date: .... Signature section: ....

Genève

Défilé des collégiens 2014

Pour la troisième année consécutive, un dispositif sanitaire a permis d'encadrer le traditionnel cortège de l'Escalade des collégiens. En collaboration avec le Service de santé de la jeunesse et l'association faîtière des étudiants du post obligatoire genevois, la Soupô, les samaritains ont pris en charge vingt patients.

Le dispositif comptait trois médecins, trois infirmiers et quatorze secouristes.

Cette année encore, le partenariat entre l'Association genevoise des sections de samaritains (AGSS) et le Service de santé de la jeunesse (SSJ) a porté ses fruits. Des équipes mixtes de secouristes samaritains et d'infirmiers du SSJ étaient réparties dans le cortège tandis qu'un poste médical avait été installé dans le parc des Bastions.

Parmi les vingt patients, seul un a présenté un traumatisme consécutif à un jet d'œuf. Le travail de prévention, en amont par la Soupô et les Hôpitaux universitaires de Genève est à saluer.

Enfin, on dénombre dix intoxications à l'alcool dont six chez des patients mineurs. Ces patients ont tous été surveillés au poste médical, à l'abri du froid.

Heureusement aucun patient n'a nécessité une évacuation directement depuis le cortège. Un patient a été emmené en ambulance au poste médical. Enfin, trois patients ayant transité par le poste médical ont été transférés à l'hôpital alors que tous les autres ont pu être soignés complétement sur place.

CP-AGSS

Lancy

Hommage à Bernard Bersier

Une étoile s'est éteinte dans le ciel samaritain au matin du 5 novembre 2014.

Bernard Bersier ou Nanard, comme il aimait tant, était une figure dans le paysage samaritain et genevois depuis longtemps déjà. Entré aux samaritains de Lancy en 1982, d'abord en tant que membre, puis moniteur en 1988 pendant trois ans et enfin en tant que président jusqu'en 1996, année de son break samaritain. En 2010, il reprend la présidence pour trois ans et, en 2013, resta membre de notre section. Membre d'honneur, il fut décoré de la médaille Henry Dunant en avril 2014, lors du Congrès samaritain, symbole de ses vingt-cinq ans de service à la cause samaritaine.

Engagé au niveau cantonal, il fut vice-président de l'Association genevoise des sections de samaritains (AGSS).

D'autres se souviendront peut-être de Bernard Bersier comme Chef de brigade du Service des armes, explosifs et autorisations à la Police cantonale de Genève, d'autres encore comme officier supérieur de l'armée suisse.

Dans toutes ses fonctions, Bernard Bersier a laissé le souvenir d'un homme à la droiture exemplaire, passionné, pour qui le respect n'était pas un vain mot: respect de l'autorité, respect de l'uniforme, respect de la parole donnée, et surtout, respect de la personne. Homme engagé qui aimait la vie, ceux qui ont eu la chance de le côtoyer se rappelleront toujours son humour, de sa chaleur humaine et de sa grande générosité … ainsi que de quelques fondues mémorables dont il avait le secret!

Bernard Bersier a été inhumé le 10 novembre au Centre funéraire de Saint-Georges, avec les honneurs militaires et en présence d'une foule nombreuse venue lui rendre un dernier hommage.

Toute la section des samaritains de Lancy présente à ses enfants, Aurore et Nicolas, ainsi à qu'à son épouse Géraldine, ses plus sincères condoléances.

Bernard avait une maxime samaritaine, qui résume parfaitement son esprit à la fois espiègle et pertinent: « N'oubliez pas que l'Arche de Noé a été construite par des amateurs et le Titanic par des professionnels ». Nous la faisons nôtre.

Merci Nanard pour tout ce que tu as fait pour nous!

CP-Lancy



Bernard Bersier

Le billet

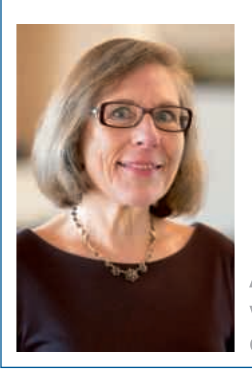
Bonne année

Les fêtes sont derrière nous et j'espère que vous avez pu goûter des moments de joie et de bonheur.
En début d'année, il est coutume de prendre de bonnes résolutions. J'ai longuement réfléchi pour savoir quel objectif me fixer. Un grand classique est d'arrêter de fumer, mais à la vérité, je ne fume pas. Bouger un peu plus ne serait pas si mal. Devrais-je me mettre au jogging à six heures du matin? Mais cette résolution risque de tomber à l'eau dès le premier jour. Devrais-je lever le pied à l'ASS et prendre plus de temps pour moi? Mais à tous les échelons de mon engagement chez les samaritains, je ne vis que du bonheur et au fond, je dispose de suffisamment de temps pour moi. Pourquoi dès lors changer?
Finalement, j'ai pris la décision de ne pas prendre de résolution et de laisser les choses comme elles sont. Au mois, je suis sûre que je saurai m'y tenir car en y songeant, je suis contente de la vie que je mène. Parfois, ce n'est qu'en y regardant de plus près qu'on comprend que l'on a une belle vie. Cela me rappelle un poème de Johann Wolfgang von Goethe:

Veux-tu toujours t'égarer plus loin?
Vois, le bien est tout près:
apprends seulement à saisir le bonheur,
*car le bonheur est toujours là.**

Je vous souhaite à tous de voir les bons côtés dans votre vie et que vous profiterez de la nouvelle année satisfaits et en bonne santé.

** Traduction par Jacques Porchat, 1861.*



Anita Tenhagen, vice-présidente de l'ASS

Prochaine clôture rédactionnelle: jeudi 29 janvier, 9 heures

Prochaines parutions de «nous, samaritains»:
02/15, le mercredi 11 février
03/15, le mercredi 18 mars

Rédaction:
Chantal Lienert
1, rue des Photographes
Case postale 6389
1211 Genève 6
Téléphone 079 342 64 19
lienert@iprolink.ch



Bienne/Jura bernois/Jura

Courfaivre-Courtételle, 4 février, 20 h, *exercice*

Le Noirmont, 19 janvier, 20 h, aula, *exercice*

Moutier et environs, 28 janvier, 19 h, *Assemblée générale*

St-Imier, 23 janvier, *Assemblée générale*

Tramelan, 28 janvier, *signes vitaux;* 25 février, *tu roules, tu tords … tu fixes*

Fribourg

Farvagny et environs, 30 janvier, *Assemblée annuelle*

Fribourg-Ville, 5 janvier, *lésions de l'appareil locomoteur;* 2 février, *conférence à Belfaux*

Marly et environs, 15 janvier, *répétition BLS-AED;* 23 février, *premiers secours*

Rue et environs, 13 janvier, 20 h, abri PC de Rue, *MISV: M. Malchance;* 3 février, 20 h, abri PC de Rue, *MISV: évaluation du patient*

Genève

Carouge, 12 janvier, 20 h, locaux de Drize, *exercice ABCDE*

Genève-ville, 27 janvier, 20 h, *présentation matériel et glycémie;* 25 février, 20 h, *oxygénothérapie et paramètres vitaux*

Neuchâtel

Le Locle, 15 janvier, 19 h 30, local, *exercice*

Valais

Massongex, 15 janvier, 20 h, *rappel des gestes de base et BLS-AED;* 19 février, 19 h 30, *malbouffe, obésité et surpoids, Assemblée générale dès 20 h 30*

Vernayaz, 11 février, *exercice mensuel, «Ma meilleure ennemie»*

Vaud

Bex, 23 janvier, *Assemblée générale*

Chavornay et environs, du 5 au 8 janvier; les 16 et 17 février

Cheseaux et environs, 12 janvier, 20 h, collège derrière la Ville, *exercice;* 2 février, 20 h, collège derrière la Ville, *exercice;* 16 février, *Assemblée générale au foyer de la maison de commune*

La Serine, 5 janvier, 19 h 45, *exercice;* 2 février, 19 h 45, *exercice*

Lausanne-Mixte, 19 janvier, 20 h, St-Roch, *ABCDE;* 17 février, 20 h, St-Roch, PMS, *exercice obligatoire*

Leysin, 26 janvier, 19 h 30, *Assemblée générale au local*

Morges, 15 janvier, 20 h, *exercice au local;* 11 février, 20 h, *exercice au local*

Nyon, 6 janvier, 19 h 45, local, *exercice*

Vevey, 14 janvier, 20 h, Vevey, *reprise en douceur;* 11 février, 20 h, Vevey, *qui est le chef*

Domdidier, 12 janvier, 18 h à 20 h 30, halle de gymnastique buvette

Épagny, 23 février, 18 h à 20 h 30, institut Duvillard

Estavayer-le-Lac, 28 janvier, 17 h à 20 h, salle La Prillaz

Granges, FR, 19 janvier, 18 h 30 à 20 h 30, bâtiment des sapeurs-pompiers

La Joux, 4 février, 18 h 30 à 20 h 30, salle communale

Leytron-Saillon-Ovronnaz, 12 janvier, salle polyvalente à Leytron

Ollon, 28 janvier, 16 h à 20 h, grande salle

Prez-vers-Noréaz, 02 février, 18 h 30 à 20 h, Grande salle

Riaz, 16 février, 17 h à 20 h 30, école primaire

Romont, FR, 6 janvier, 16 h 30 à 20 h, Maison St-Charles

Ursy, 25 février, 18 h 30 à 20 h 30, salle communale bleue

Jeunes samaritains et groupes Help

Sama'Kids VD, 0 janvier, 9h, Gollion, *exercice;* 7 février, 9h, Gollion, *exercice*

Cours poste sanitaire

Vevey, 20, 22 et 27 janvier, 20 h à 22 h, local rue du Midi 15, 1800 Vevey

Cours soins à domicile

Le Locle, 12, 13 et 15 janvier, 19 h 15 à 21 h 45, cours sur demande

Don du sang

Bulle, 11 février, 15 h à 20 h 30, Espace Gruyère, rue de Vevey

Chavornay et environs, 14 janvier, 16 h à 20 h, grande salle au Verneret



L'Association cantonale vaudoise des samaritains organise une

Réunion d'orientation

pour les personnes intéressées aux fonctions de moniteur de cours et, ou moniteur de section ainsi qu'à la fonction d'assistant-moniteur.

Lieu: Centre de compétence de la Protection de la population
En Crausaz 15, 1124 Gollion

Date: Le jeudi 29 janvier 2015 à 19 h 30

Inscription: Au moyen du bulletin d'inscription ci-dessous jusqu'au 15.01.2015 à:

Association cantonale vaudoise des samaritains, CP 152, 1000 Lausanne 18

Pour les membres ACVS, inscription également possible sous acvs.ch.

Bulletin d'inscription à la réunion d'orientation du 29 janvier 2015:

Nom: .... Prénom: ....

Adresse: .... Localité: ....

E-mail: ....

Date de naissance: .... Tél: ....

Section: .... Association: ....

Impressum

nous, samaritains 01/2015
Parution: 07 janvier 2015

Éditrice
Alliance suisse
des samaritains ASS
Martin-Disteli-Strasse 27
Case postale
4601 Olten
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
www.samaritains.ch

Secrétaire générale: Regina Gorza

Abonnements, changements d'adresse
par écrit, à l'adresse ci-dessus

Prix de l'abonnement
Abonnement individuel pour non-membres
Fr. 33.– par an

10 numéros par an
Tirage: 4800 exemplaires

Rédaction
Olten: Eugen Kiener
Secrétariat: Monika Nembrini
Suisse italienne: Mara Maestrani
Suisse romande: Chantal Lienert
1, rue des Photographes
Case postale 6389, 1211 Genève 6
Téléphone: 079 342 64 19
lienert@iprolink.ch

Régie d'annonces
Zürichsee Werbe AG,
Verlag und Annoncen
Seestrasse 86, 8712 Stäfa
Téléphone 044 928 56 11
Téléfax 044 928 56 00
info@zs-werbeag.ch
www.zs-werbeag.ch

Mise en page, impression et expédition
AVD GOLDACH AG, 9403 Goldach

